
Jean-Louis MAZÉ

**Salésien de Don Bosco,
prêtre**

(2 mars 1918 - 13 mai 2003)



BIOGRAPHIE

Jean-Louis Mazé est né à Plounevez-Lochrist (Finistère) le 2 mars 1918, le dernier d'une famille de 11 enfants. Le papa, un grand travailleur, exploitait, aidé par son épouse, une propriété de 10 hectares ; il devait décéder lorsque Jean-Louis n'avait que 7 ans.

Après le temps des études secondaires à Caen (Institut Lemonnier) à partir de 1929,



Jean-Louis entre au noviciat de Port-à-Binson (Marne). Mais, atteint par la maladie, il est admis au sanatorium de Thorens-Glieres (Haute-Savoie) et terminera le noviciat à la Navarre par la première profession religieuse le 14 septembre 1938.

C'est ensuite la formation en vue de la prêtrise à Lyon-Fontanières, à la Guerche avec de nouveaux ennuis qui obligent à des interruptions pour les soins. L'ordination presbytérale a lieu le 1 juillet 1947 à Pleudihen.

De 1948 à 1959, le Père Jean-Louis est actif dans la maison de vocations tardives de Marez (Nord). En 1959 il est nommé à Giel, comme préfet-économe, puis comme responsable de la formation des salésiens-coadju-teurs pendant trois ans.

En 1965, il arrive à Saint-Dizier (Haute-Marne) comme supérieur de l'ESTIC où se vit la mise en place d'un chef d'établissement laïc.

La maison provinciale de Paris l'accueille en 1971 comme délégué aux ADB et aussi animateur auprès des autres membres laïcs de la Famille Salésienne.

De 1974 à 1978, le Père Jean-Louis réside, sans responsabilité particulière, à Saint-Dizier mais exerce une présence bienfaisante, amicale dans la maison.

En septembre 1978, il est nommé Supérieur à Port-à-Binson mais de nouveaux ennuis de santé conseillent son retour à Saint-Dizier pour quatre nouvelles années dans un service de présence.

Puis, en 1983, c'est la responsabilité de la communauté de Grentheville (Calvados) qu'il assume, tout en rendant de précieux services au diocèse à travers l'accueil de candidats à la prêtrise.

Dix ans de responsabilité communautaire l'attendent encore à partir de 1988 à Paris Résidence. Il écoute, aide, conseille, accompagne les uns et les autres, dans leur ministère ou la maladie, domaine dans lequel il avait vraiment quelque expérience.

Le 28 octobre 1998, il arrive à la Communauté Michel Rua de Coat-an-Doc'h où il lit beaucoup, réfléchit, prie. À la fin de l'année 2002, la santé se dégrade sérieusement. De lui-même il sollicite son admission à la Résidence St Benoît de Caen. Il s'y rend le 29 avril 2003 mais les difficultés respiratoires, rencontrées tout au long de sa vie, ont raison de sa détermination. Il décède le 13 mai en pleine conscience. Ses obsèques ont été célébrées à

Lanrodec le 16 mai 2003, suivies
de l'inhumation au cimetière où
repose déjà son frère Joseph.

Père Christian MARTIN
Responsable de communauté

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE **du P. Job INISAN, Provincial**

CG 25
Jean 15- 9-17

Dans ses fonctions le Père Jean-Louis Mazé a toujours voulu donner le meilleur de lui-même. En tant que responsable il saura animer ses communautés pour qu'elles vivent dans la fidélité aux Constitutions et qu'elles croissent dans l'unité. Bien avant le C.G.25, Jean-Louis Mazé a été un salésien pour qui la qualité de la vie consacrée en communauté était importante, tout comme la qualité de la vie fraternelle et des ministères qui pouvaient être diversifiés, comme il le disait lui-même.

À la tête des communautés qu'il a dirigées il s'est toujours montré un guide averti et attentif, attentif à la santé physique et morale de ses confrères. Dans sa

charge de responsable, il saura toujours faire preuve du même équilibre, du même contact simple et cordial, du même esprit de service, malgré parfois ses propres accrocs de santé. Il aura toujours le souci du bonheur de chacun dans l'épanouissement de sa vocation. Nous connaissons bien les qualités relationnelles de Jean-Louis, son contact facile avec tous, son sourire permanent, son discours toujours aisé, et parfois même difficile à arrêter, sa capacité d'argumenter sur les idées. Il montait souvent au créneau au cours des chapitres provinciaux. C'était un ardent défenseur du Concile Vatican II et du dynamisme qu'il avait engendré dans l'Église. Il lisait beaucoup.



Il affectionnait le journal La Croix. Il avait un souci de formation permanente, en théologie en particulier. L'actualité religieuse le passionnait. Le 28 avril dernier, à la veille de rejoindre la communauté de Caen-Saint Benoît, il me faisait l'éloge du dernier livre d'Éloi Leclerc : " Pâques en Galilée, ou la rencontre du Christ pascal " qu'il était en train de lire.

Soucieux de la vie communautaire et de la formation permanente, mais encore des vocations, des missions, de la Famille salésienne dans son ensemble, très attaché à ses frères en religion, Jean-Louis a toujours été aussi très attaché à sa famille, frères et sœurs, neveux et nièces, petits neveux. Tout le monde appréciait sa délicatesse. Tout le monde savait aussi sa prédilection pour la Bretagne, et pour Plounévez-Lochrist en particulier.

"Caritas Christi urget me", la charité du Christ me presse, disait Saint Paul. Il en fut de même de Jean-Louis Mazé. Toute sa vie

a été comme un arc tendu vers Dieu et les hommes ses frères. Il avait la passion de Dieu et la passion de l'homme. Ce fut un batant, voire un perfectionniste, et même un prophète. L'Esprit de Dieu sous-tendait toujours sa pensée. Je viens d'évoquer les convictions qui l'animaient à la suite du Concile Vatican II et ses prises de position au cours de nos différents Chapitres provinciaux. Il était soucieux de l'Essentiel et attentif aux défis du monde d'aujourd'hui et de son évolution, mais il n'acceptait pas n'importe quoi au niveau des idées.

Dieu a toujours besoin des hommes pour témoigner de lui et rendre proche son règne. Chacun de nous peut y travailler dans les réalités les plus concrètes de la vie, selon son charisme, ses moyens. Dieu appelle toujours. Qu'à la suite de notre frère, des jeunes, des hommes et des femmes aujourd'hui, sachent toujours entendre l'appel à tout laisser pour suivre le Christ.